

## Du VIH/SIDA et Condom aux Comores<sup>1</sup>

Dr ABDEREMANE SOILIH DJAE

Enseignant à l'université des Comores

abderemanesoilhidjae@yahoo.fr

### Résumé

*L'ensemble de la population enquêtée déclare avoir entendu parler du VIH/sida. Les personnes âgées croient que cette maladie est uniquement pour les jeunes soit 22/30 femmes et 28/42 hommes tous et toutes âgés entre 49 à 60 ans. D'une manière générale, 15 % des jeunes femmes et 23 % des jeunes hommes déclare que le VIH est un système fictif inventé pour décourager les amoureux.*

*Une plus grande proportion de notre échantillon a des doutes pour l'existence de la maladie. La majorité des personnes de notre étude connaissent l'ensemble des voies de transmission possible, mais moins de la moitié ignore l'existence et l'importance des médicaments antirétroviraux.*

*Il est admis que la majorité des personnes enquêtées sont des femmes soit 59 % et 41% des hommes. La plupart des personnes de notre étude vivaient en zone rural. Dans l'ensemble de notre zone d'étude, Anjouan compte les proportions les plus élevées des femmes et la grande Comore des hommes. Près de la moitié des femmes de notre étude soit 53 % et 26 % des hommes ont un niveau primaire ou n'ont pas fréquenté l'école de type coloniale. La totalité des personnes enquêtées se déclare de confession musulmane.*

**Mots-clés :** VIH/SIDA ; Condom ; Comores ; Population Enquêtée ; Stigmatisation

### Abstract

*The entire surveyed population declares having heard of HIV / AIDS. The elderly believe that this disease is only for the young, 22/30 women and 28/42 men, all between the ages of 49 and 60. In general, 15% of young women and 23% of young men say that HIV is a fictitious system invented to discourage lovers.*

*A larger proportion of our sample have doubts about the existence of the disease. The majority of people in our study are aware of all possible routes of transmission, but less than half are unaware of the existence and importance of antiretroviral drugs.*

*It is recognized that the majority of those surveyed are women, 59% and 41% men. Most of the people in our study lived in rural areas. Across our study area, Anjouan has the highest proportions of women and Grande Comore of men. Almost half of the women in our study (53% and 26% of the men have a primary level or have not attended colonial type school). All of the people surveyed declared themselves to be of Muslim faith.*

---

<sup>1</sup> HIV / AIDS and Condom in the Comoros

**Keywords:** HIV / AIDS; Condom; Comoros; Surveyed population; Stigma

## **INTRODUCTION**

Les Comores comme tous les autres pays africains ne sont pas à l'abri du Sida. Ils comptent actuellement 238 personnes vivant avec la maladie en 2019.

Son évolution varie en fonction de l'âge et du sexe. Le nombre des personnes atteintes par le virus augmente ses dernières années. Jadis, il touchait la tranche d'âge de 25 à 40 ans seulement. Actuellement même les jeunes de 18 ou moins sont porteur du virus. Selon le Dr Dr Soulaïmana Youssouf, directeur de lutte contre le sida déclare que la personne la plus âgée porteuse du virus a 70 ans et le plus jeune a 4 ans. La maladie touche plus les femmes que les hommes non seulement parce qu'elles sont souvent contrainst des rapports sexuels non protégés mais surtout, elles sont nombreuses à dépister lors de leurs grossesses.

On chiffre actuellement 130 femmes contre 108 hommes.

Depuis 1989, une politique nationale de santé de la lutte contre le VIH/sida a été mise en place dans le pays dont une Direction de Lutte contre le Sida a été créée avec l'appui des organismes des Nations Unies et des projets de lutte contre le VIH/sida.

Quelques années plus tard, plusieurs ONG nationales sont impliquées dans les activités de prévention, d'éducation. Ces activités visent, en particulier, les jeunes, les femmes du milieu rural et la vulgarisation de l'utilisation des condoms.

Donc, la prévalence du VIH/sida aux Comores est estimée à 21 cas en 2012 sur les 13 131 personnes dépistées, contre 12 cas en 2011.

L'IEC, la gratuité des préservatifs et de dépistage permettent réduire les risques de contamination.

Ces dernières, le pays a adopté le Plan stratégique national de Lutte contre le Sida avec cinq axes stratégiques dont leadership; la Prévention et mobilisation sociale; la Prise en charge, soins, soutien et accompagnement; de la Surveillance épidémiologique, recherche opérationnelle; et enfin, la Coordination, suivi et évaluation.

Parmi les hommes polygames ou ayant deux partenaires sexuelles, que nous avons rencontrés déclare avoir utilisé un condom que pour empêcher une grossesse et près de 80% des personnes rencontrées lors de l'enquête, indique n'avoir jamais effectuée un test de VIH.

## **MATERIELS ET METHODES**

Notre enquête a été réalisée dans les trois îles sous l'administration de l'autorité comorienne entre 2012 et 2019. Notre enquête a été financée par nous-même.

Notre objectif est de fournir quelques indices permettant aux autorités gouvernementales et aux acteurs internationaux de réagir à temps pour qu'une situation d'urgence ne se transforme en crise sanitaire. Notre étude concerne la prévention de la propagation du VIH/Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)

De façon spécifique notre étude vise à démontrer l'évolution de la maladie et des comportements de stigmatisation des personnes atteintes par le VIH Sida. De plus ; de déterminer le niveau de connaissance des méthodes et moyens de prévention. Ensuite, notre enquête permet d'obtenir des informations sur le nombre des personnes

atteintes par la maladie et sur les attitudes adoptées par chaque sujet selon le milieu de résidence.

Enfin, notre étude permettra à recueillir des données détaillées sur l'attitude de la population vis-à-vis du sida et des personnes vivant avec la maladie.

### **Outil de collecte de données**

Au cours de l'enquête, les interviews ont été conduites à l'aide d'un questionnaire préétabli au près des sujets âgés de 16 à 60 ans Elle permet de recenser toutes les contraintes et les atouts en matière de lutte contre le VIH Sida. Une enquête individuelle auprès des hommes et femmes qui ont déjà commencé une vie sexuelle. Les questions posées sont varient selon l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et le lieu de résidence.

### **Échantillonnage**

Notre échantillon se focalise sur les trois principaux îles de l'union des Comores au premier rang duquel grande Comore avec 53 personnes interviewées, Suivi d'Anjouan 42 et de Mohéli 21 personnes. L'ensemble des interviewés contenaient notre échantillon. Nous avons constitué 4 grappes selon leurs tailles, à partir de la liste établies dans la Zones d'étude. Toutes les grappes sélectionnées ont fait l'objet d'un dénombrement exhaustif du Personnel de santé, des patients qui vivent avec la maladie, des jeunes âgés de 16 à 35 ans et des personnes âgées de 36 ans et plus. Plus de la moitié des personnes interviewées résident en milieux rural et les femmes sont notre principale cible.

## **RESULTATS**

### **Stigmatisation envers les personnes vivant avec le VIH**

Le comportement que les Comoriens se portent sur les personnes atteints par le Sida est inquiétant. Lors d'un atelier à l'hôtel Al-Amal, Mutsamudu-Anjouan, dont nous étions présents, les participants étaient les magistrats, des chefs religieux, des maires, des policiers et des gendarmes et le secrétaire général du ministère de la Santé. Tout le monde dénonçait l'attitude du Comorien face à ses gens. Différentes situations face à des personnes vivant avec le VIH/sida étaient présentées et voici quelques témoignages:

"Lors d'une opération césarienne, le personnel de santé d'une maternité anjouanaise dont voulons garder l'anonymat, n'a pas voulu prendre en charge la femme qui vivaient avec la malade il y a plus de 5 ans dont son mari était au courant. On a mis des gans très longs, caché le visage avec des bottes qui monte jusqu'au genou comme des gens qui récoltent du miel des abeilles (...), la famille du couple finis par apprendre que la femme est atteint par le Sida. (...), Les enfants sont choqués et inquiets de leurs propres santés...<sup>2</sup>

Autres témoignages accablants sont évoqués dans cet atelier comme l'histoire d'un jeune homme de 32 ans:

"Cet homme résidait dans un pays voisin des Comores d'Afrique continentale (...), il est dépisté positifs au VIH en phase finale. (...), Sa famille refusait de l'assister dans son lit d'hospitalisation. Son repas est mis dans des assiettes à jeter ou dans des sachets. (...), La plupart des membres du personnel de santé de cet hôpital de la grande Comore refusent

---

<sup>2</sup> *Auteur mars 2017*

de prendre les paramètres de ce patient. (...), Il est décédé, isolé de ses proches. Après son enterrement, on a brûlé ses affaires.<sup>3</sup>

Ceci peut être révélateur du niveau de compréhension ou perception du risque de transmission qui pourrait engendrer une stigmatisation à l'égard des personnes malades.

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes et aux hommes s'ils avaient connaissance de la maladie et s'ils connaissent les attitudes adoptées et s'ils savent les moyens de transmission....La majorité d'entre eux ont donné une réponse positive, mais personne n'accepte de vivre un jour avec une personne atteinte par la maladie à moins qu'on l'ignore.

### **De la prévention des IST et du VIH**

Aux Comores la promotion de comportements sexuels sans risque fait partie des mesures destinées à endiguer la propagation de l'épidémie de VIH. Mais en réalité peu d'actions sont entreprises. De plus, étant donné que les femmes sont plus exposées au VIH que les hommes, par sa nature physique et au poids des traditions qui les rendent soumises, on s'est toujours demandé si elles sont en mesure de refuser des rapports sexuels à risque avec leur mari/partenaire.

Au cours de notre enquête, on a donc demandé à des femmes s'elles peuvent oser s'opposer à des tels rapports sexuels. Donc, 7/10 femmes qui ont osé parler nous déclarent qu'après le mariage, la religion maudit la femme qui refuse de faire l'amour avec son mari et 3/10 répondent favorablement qu'elles peuvent refuser des rapports à risque.

On a demandé aux hommes s'ils peuvent oser imposer des rapports sexuels à risque à leurs épouses ou partenaires. La majorité d'entre eux soit 9/10 répondent "non". Mais quand on demande à un polygame ou à un multiple partenaire s'ils utilisent des condoms avec l'autre épouse ou partenaire, la réponse est : "Jamais". Ce qui est ambivalent. On sent dans la première réponse un discours hypocrite d'homme dominant.

On a aussi demandé à ses hommes si dans un cas concret où l'épouse ou partenaire savait que son mari a eu des rapports sexuels avec d'autres femmes et la femme refusent des relations sexuelles avec lui que par l'utilisation de condom. Donc, 6/10 de ces hommes pourraient divorcer ou la tabasser et 3/10 répondaient que ça dépend du niveau de besoin du moment.

Et si vous apprennent que la femme a eu des rapports sexuels à risque avec un autre homme, pouvez-vous avoir des relations sexuelles avec elles? Demandais-je"? La réponse est: "*jamais, rapport sexuel à risque ou non, s'elle ose le faire avec un autre, je divorce sans préavis ni la donner une autre chance....*"<sup>4</sup>

Ce qui est étonnant, l'homme ne supporte pas que leur femme couche avec un autre, mais il trouve normal l'inverse.

Dans l'ensemble, la majorité des femmes et des hommes de notre étude trouve normal et justifiable si une femme qui sait que son conjoint a eu des relations sexuelles avec d'autres femmes décline toutes relations sexuelles avec son conjoint. En revanche, si on mesure les conséquences en cas de refus, on trouve une réponse positive qui cache une autre négative.

---

<sup>3</sup> Auteur mars 2017

<sup>4</sup> Auteur

On retrouve, chez les hommes mariés, une position plus radicale envers leurs épouses que ceux de l'union libre envers leurs partenaires. Les mêmes tendances sont observées avec l'âge, le lieu de résidence et le niveau d'instruction.

En outre, 7/10 femmes considèrent normal qu'une femme demande à son mari ou partenaire qui a eu une relation sexuelle à risque ou qui a I S T d'utiliser un préservatif (condom) lors d'un rapport sexuel.

Parmi ces femmes, celles vivant en zone urbaine ou dont leurs niveaux d'instructions sont élevés sont numériquement importantes.

Il est évident que 9/10 des cas, les hommes trouvent normal qu'une femme cherche à se protéger au cours des rapports sexuels à risque ou s'elle estime que sa santé est enjeu si son conjoint a un I S T.

### **De l'utilisation du condom**

On dit souvent que l'utilisation des condoms est une affaire des jeunes. Les adolescents et les jeunes qui ont eu très tôt leurs premiers rapports sexuels déclarent qu'ils sont favorables à l'éducation à la vie sexuelle surtout en ce qui concerne les condoms et le planning familial en tant que moyen de prévention du sida et des grossesses non désirées.

En revanche, chez les sujets âgés, on constate la proportion la plus faible parmi ceux qui sont favorables à l'éducation sexuelle comme protection.

Selon le milieu de résidence, l'étude montre qu'en milieu rural et en grande Comore qu'on rentre plus des sujets défavorables à cet enseignement.

### **La gratuité des préservatifs et de dépistage**

L'IEC, la gratuité des préservatifs et de dépistage permettent à réduire les risques de contamination. Ces dernières années, le pays a adopté le Plan Stratégique National de Lutte Contre le Sida avec cinq axes stratégiques dont leadership, la Prévention et mobilisation sociale, la Prise en charge, le soin, le soutien et accompagnement, de la Surveillance épidémiologique, la recherche opérationnelle et enfin, la Coordination, suivi et évaluation.

### **La stigmatisation à l'égard des personnes infectées par le VIH/SIDA**

La stigmatisation à l'égard des personnes infectées par le VIH/SIDA et la tuberculose sont visibles dans les hôpitaux. En fin, le non-respect des secrets médicaux des patients dans les centres de soins publics fait perdre la confiance des patients envers leurs médecins. Sur ce, les médecins préfèrent recevoir les patients dans leurs cabinets que dans les établissements publics. Un système de commerce que nous ignorons son nom se généralise dans l'étendus du territoire national

Le comportement que les comoriens se portent sur les personnes atteints par le Sida est inquiétant. Lors d'un atelier à l'hôtel Al-Amal, Mutsamudu-Anjouan, dont nous étions présents, les participants étaient des magistrats, des chefs religieux, des maires, des policiers, des gendarmes et le secrétaire général du Ministère de la santé. Tout le monde dénonçait l'attitude du comorien face à ses gens. Différentes situations face à des personnes vivant avec le VIH/sida étaient présentées et voici quelques témoignages :

Lors d'une opération césarienne, le personnel de santé d'une maternité anjouanaise dont nous voulons garder l'anonymat, n'a pas voulu prendre en charge la femme qui vivaient avec la maladie il y a plus de 5 ans dont son mari était au courant. Nous avons mis des gans très long, caché le visage avec des tissus au lieu du cache nez et des bottes qui monte jusqu'au genou comme des gens qui récoltent du miel des abeilles (...), la famille

du couple finis par apprendre que la femme est atteinte par le Sida. (...), les enfants sont choqués et inquiets de leurs propres santé...<sup>5</sup>

Autres témoignages accablants sont évoqués dans cet atelier comme l'histoire d'un jeune homme de 32 ans :

Cet homme résidait dans un pays voisin des Comores d'Afrique continentale, (...), il est dépisté positif au VIH en phase finale. (...), Sa famille refusait de l'assister dans son lit d'hospitalisation. Son repas est mis dans des assiettes à jeter ou dans des sachets. (...), la plupart des membres du personnel de santé de cet hôpital de la grande Comore refuse de prendre les paramètres de ce patient. (...), il est décédé, isolé de ses proches. Après son enterrement, nous avons brûlé ses affaires.<sup>6</sup>

Ceci peut être révélateur du niveau de compréhension ou perception du risque de transmission qui pourrait engendrer une stigmatisation à l'égard des personnes malades. Au cours de l'enquête, nous avons demandé aux femmes et aux hommes s'ils avaient connaissance de la maladie et s'ils connaissent les attitudes adoptées et s'ils sachent les moyens de transmission... La majorité d'entre eux ont donné une réponse positive mais personne n'accepte de vivre un jour avec une personne atteinte par la maladie à moins que nous l'ignorions.

La promotion de comportements sexuels sans risque fait partie des mesures destinées à endiguer la propagation de l'épidémie de VIH. Mais en réalité peu d'actions sont entreprises. Etant donné que les femmes sont plus exposées au VIH que les hommes, par sa nature physique et au poids des traditions qui les rendent soumises, nous nous sommes toujours demandé si elles sont en mesure de refuser des rapports sexuels à risque avec leur mari/partenaire.

### **L'âge et l'utilisation des condoms**

Nous disons souvent que l'utilisation des condoms est une affaire des jeunes. Les adolescents et les jeunes qui ont eu très tôt leurs premiers rapports sexuels déclarent qu'ils sont favorables à l'éducation à la vie sexuelle surtout en ce qui concernent les condoms et le planning familial en tant que moyen de prévention du sida et des grossesses non-désirées.

Chez les sujets âgés, nous constatons la proportion la plus faible parmi ceux qui sont favorables à l'éducation sexuelle comme protection. Selon le milieu de résidence, l'étude montre qu'en milieu rural et en grande Comore sont défavorables à cet enseignement.

## **DISCUSSION**

Au cours de notre enquête, nous avons demandé à des femmes s'elles peuvent oser s'opposer à des tels rapports sexuels. 7/10 femmes qui ont osé parler nous déclarent qu'après le mariage, la religion maudit la femme qui refuse de faire l'amour avec son mari et 3/10 répondent favorablement qu'elles peuvent refuser des rapports à risque.

Nous avons demandé aux hommes s'ils peuvent oser imposer des rapports sexuels à risque à leurs épouses ou partenaires. La majorité d'entre eux soit 9/10 répondent "non". Mais quand nous demandons à un polygame ou à un multiple partenaire s'ils utilisent des condoms avec l'autre épouse ou partenaire, la réponse est :

---

<sup>5</sup> Auteur mars 2017

<sup>6</sup> Auteur mars 2017

"Jamais". Ce qui est ambivalent. Nous nous sentons dans la première réponse un discours hypocrite d'homme dominant.

Nous avons aussi demandé à des hommes, si dans un cas concret où l'épouse ou partenaire savait que son mari a eu des rapports sexuels avec d'autres femmes et la femme refusent des relations sexuelles avec lui que par l'utilisation de condom. 6/10 de ces hommes pourraient divorcer ou la tabasser et 3/10 répondaient que cela dépend du niveau de besoin du moment. Si vous apprenez que la femme a eu des rapports sexuels à risque avec un autre homme, pouvez-vous avoir des relations sexuelles avec elles ? Demandais-je ?

La réponse est « **Jamais, rapport sexuel à risque ou non, s'elle ose le faire avec un autre, je divorce sans préavis ni la donner une autre chance** »<sup>7</sup>

Ce qui est étonnant, l'homme ne supporte pas que sa femme couche avec un autre mais il trouve normal l'inverse. Dans l'ensemble, la majorité des femmes et des hommes de notre étude trouve normal et justifiable si une femme qui sait que son conjoint a eu des relations sexuelles avec d'autres femmes décline toutes relations sexuelles avec son conjoint. Si nous mesurons les conséquences en cas de refus, nous trouvons une réponse positive qui cache une autre négative. Nous retrouvons, chez les hommes mariés, une position plus radicale envers leurs épouses que ceux de l'union libre envers leurs partenaires. Les mêmes tendances sont observées avec l'âge, le lieu de résidence et le niveau d'instruction.

En outre, 7/10 femmes considèrent normal qu'une femme demande à son mari ou partenaire qui a eu une relation sexuelle à risque ou qui a un I S T d'utiliser un préservatif (condom) lors d'un rapport sexuel. Parmi ces femmes, celles vivant en zone urbaine ou dont leurs niveaux d'instructions sont élevés sont numériquement importantes. Il est évident que 9/10 des cas, les hommes trouvent normal qu'une femme cherche à se protéger au cours des rapports sexuels à risque ou s'elle estime que sa santé est enjeu si son conjoint a une I S T.

Dans l'ensemble de la population enquêtée déclare avoir entendu parler du VIH/sida. Certains croient que la maladie est une pathologie imaginaire. La prévalence du VIH/sida aux Comores est estimée à 21 cas en 2012 sur les 13 131 personnes dépistées, contre 12 cas en 2011. Mais une stigmatisation à l'égard des personnes atteintes par la maladie est accablante. Les femmes sont le plus touchées par le VIH/ SIDA. Dans l'ensemble de la population enquêtée déclare avoir entendu parler du VIH/sida. Certains croient que la maladie est une pathologie imaginaire. La prévalence du VIH/sida aux Comores est estimée à 21 cas en 2012 sur les 13 131 personnes dépistées, contre 12 cas en 2011. Mais une stigmatisation à l'égard des personnes atteintes par la maladie est accablante. Les femmes sont le plus touchées par le VIH/ SIDA.

## CONCLUSION

Dans l'ensemble de la population enquêtée déclare avoir entendu parler du VIH/sida. Certains croient que la maladie est une pathologie imaginaire. La prévalence du VIH/sida aux Comores est estimée à 21 cas en 2012 sur les 13 131 personnes dépistées, contre 12 cas en 2011. Mais une stigmatisation à l'égard des personnes atteintes par la maladie est accablante. Les femmes sont le plus touchées par le VIH/ SIDA. Dans l'ensemble de la population enquêtée déclare avoir entendu parler du VIH/sida.

---

<sup>7</sup> Enquête de l'auteur

Certains croient que la maladie est une pathologie imaginaire. La prévalence du VIH/sida aux Comores est estimée à 21 cas en 2012 sur les 13 131 personnes dépistées, contre 12 cas en 2011. Mais une stigmatisation à l'égard des personnes atteintes par la maladie est accablante. Les femmes sont le plus touchées par le VIH/ SIDA.

## REFERENCES

1. ABDEREMANE Soilihi Djae, *Cadre juridique de la promotion de l'égalité entre l'homme et la femme aux Comores*. Paris : Edilivre, 2018, 22 p.
2. ABDEREMANE SOILIH DJAE, *Genre et enfant aux Comores*, Paris : Edilivre, 2018, 28 p.
3. ABDEREMANE Soilihi Djae, *Promouvoir l'égalité homme-femme pour le développement humain et social aux Comores*. Thèse de doctorat en sociologie, université d'Antananarivo, 2019, 394 p.
4. Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDSC-MICS II), Comores, 2012, 432 p.
5. <https://www.linfo.re/ocean-indien/les-comores/>
6. Union des Comores, Genre et développement humain aux Comores, rapport national, 2006, 80 p.
7. Union des Comores, Comité National de Lutte contre le SIDA, *Plan Stratégique National de lutte contre les IST/VIH/SIDA 2008-2012, 2007, 47 P.*